

du grain et des tiges le démontrent suffisamment. Les engrais qui conviennent le mieux au blé-d'Inde sont donc : 1o. la cendre de bois non lessivée ou ses équivalents dans la potasse et la soude de commerce; 2o. le phosphate de chaux, pris soit dans la poudre des os, ou dans les superphosphates du commerce. La silice est aussi abondante dans le blé-d'Inde; elle provient du sol, car elle est le résultat de l'action chimique de la soude sur le sable, ainsi que d'autres agents du sol et de l'atmosphère qui transforment la silice à l'état soluble.

Une couche chaude sans fumier.

On peut, assure notre confrère M. Vianne, former des couches chaudes sans fumier, ce qui est fort économique; car parfois le fumier de cheval est rare et et puis il se vend toujours à un prix élevé. Voici un moyen fort simple qui donne les meilleurs résultats : on prépare la fouille de la couche, comme à l'ordinaire, puis, au lieu de fumier, on se sert de paille que l'on tasse très-fortement et qu'on arrose ensuite copieusement avec une dissolution de sulfate d'ammoniaque. Pour deux longueurs de coffres ordinaires, on emploie 150 pintes d'eau contenant 20 livres de sulfate d'ammoniaque, après quoi, on remplit la couche avec du terreau ordinaire; bientôt la paille entre en fermentation et la chaleur s'y maintient plus longtemps que dans le fumier. Lorsqu'on défait cette couche, la paille se trouve transformée en un excellent terreau qui sert pour la couche de l'année suivante.

Emploi du sel en agriculture

Comme nous le disions dans l'avant-dernier numéro de la *Gazette des Campagnes*, le sel donne d'excellents résultats, mais pas trop n'en faut; il est nécessaire de l'employer avec réserve, soit qu'on le donne aux animaux, soit qu'on s'en serve à titre d'engrais.

Voici à ce sujet quelques lignes que nous trouvons dans *l'Agronome*, journal publié en Belgique :

"De fâcheux mécomptes se préparent dans l'emploi du sel en agriculture. Journallement il s'expédie de nombreux wagons chargés de sel grossièrement pilé et prenant la direction des campagnes, où des cultivateurs le répandent à pleines pelletées sur leurs champs, ne se doutant pas qu'ils sont en train de détruire à peu près toutes leurs récoltes. Rappelons-leur, une fois de plus, que le sel par lui-même, n'est pas un engrais, mais que, mélangé aux fumiers, aux composts et aux purins, il augmente l'énergie et la durée des engrais auxquels on l'associe. Une des conditions essentielles du semis, c'est que le sel doit être d'une dissolution prompte et facile; la quantité à employer ne doit pas dépasser 300 livres à l'arpent."

Autant que possible, le sel ne doit pas être jeté en nature sur le sol; il vaut bien mieux l'employer en dissolution dans le fumier ou dans le purin. Ce qu'il y a de mieux encore, c'est de le mélanger dans la nourriture des animaux, dans de légères proportions, et il se trouve ainsi répandu dans le fumier de la manière la plus satisfaisante; on sait que le sel ne se perd jamais, on le retrouve dans les urines ou les excréments solides.

Bibliographie.

MANUEL PRATIQUE DU JEUNE CURÉ, par JOSEPH FRASSINETTI, curé-prieur de Sainte-Sabine, à Gènes. Traduit de l'italien et approprié aux mœurs et besoins actuels de la France, par M. l'abbé MARETTE, prêtre missionnaire, 2e édition française. 1 fort vol., in-18 raisin. — Prix : Un dollar. V. Palmé, éditeur Paris; J. B. Rolland & Fils libraires-dépositaires, Montréal.

"Je sais, a dit un maître dans l'art, le savant jésuite Ballerini (*Compendium theologiae morelis opus XI art. 2, de oblig. Parochorum, in nota*), un petit livre que les Curés qui veulent posséder à fond la science précieuse de leurs devoirs d'état devraient avoir toujours entre les mains : c'est le *Manuel pratique du jeune Curé*, par Joseph Frassinetti. Il n'est pas volumineux, mais tout est là : la concision et l'abondance semblent s'y être donné la main. Les questions ardues et délicates de l'administration des sacrements et des biens ecclésiastiques, de l'entretien et de la décoration des églises, de la tenue intérieure du presbytère, des associations pieuses des paroisses, de la prédication, de la correction fraternelle, de la répression publique des scandales, etc., etc., y sont admirablement traitées. Ce n'est pas tout, l'auteur ne prêche pas les jeunes Curés pour les instruire, et il n'a garde de leur faire la loi avec humeur; mais il sait leur insinuer une doctrine solide avec toute la prudence, toute la charité, tout le tact, toute la discrétion qu'il est possible d'imaginer. Il en résulte que les jeunes prêtres peuvent, en suivant un maître aussi compétent, éviter à coup sûr et sans avoir vieilli dans le ministère, les erreurs que l'inexpérience des uns ou l'imprudence des autres pourrait leur faire commettre."

L'Univers, le *Monde*, etc., ont recommandé le *Manuel du jeune Curé*, par des articles très-élogieux et félicité particulièrement le traducteur d'avoir, en quelque sorte, popularisé en France un livre aussi utile et si pratique.

LE LIVRE DES ENFANTS qui se préparent à la première communion, au pensionnat et dans la famille, par l'auteur des Paillettes d'Or. Ouvrage approuvé par S. E. Mgr Donnet, Cardinal-Archevêque de Bordeaux; S. G. Mgr Dubreil, Archevêque d'Avignon; S. G. Mgr Forcade, Archevêque d'Aix, Arles et Embrun; S. G. Mgr Foulon, Evêque de Nancy et de Toul; S. G. Mgr Bélaval, Evêque de Pamiers; S. G. Mgr Rivet, Evêque de Dijon; S. G. Mgr Grilleau, Evêque d'Evreux, et S. G. Mgr Mabille, Evêque de Versailles. *DEUXIEME EDITION*. Revue et complétée par des conseils et des prières pour la Confirmation. Un joli volume in-18, relié basane gaufré, 55 cts. Montréal: J. B. Rolland & fils, Libraire-Editeurs, Rue St-Vincent, Montréal.

Ce petit livre a pour but :

1o. De fournir aux maitresses pendant au moins un mois entier, à peu près demi-heure par jour, un sujet d'instructions pratiques et utiles, aux enfants qu'elles préparent à la première communion.

2o. De forcer les enfants à réfléchir, pendant à peu près un quart-d'heure par jour, à la grande action qu'elles vont faire, en les obligeant à mettre par écrit des pensées que leur suggèrent des questions posées.

Ce livre demande modestement une petite place entre les instructions du prêtre et les exhortations de la maitresse ou de la mère, — entre le texte du Catéchisme qui doit toujours être appris et récité, et les commentaires sur les réponses si pleines de lumière et de force de ce livre écrit au nom de l'Eglise catholique, le plus utile des livres après l'Ecriture-Sainte qu'il développe et qu'il complète.

LA PRESENCE REELLE, par Mgr de Ségur, vol. in-18, broché, 15 cts. Paris: Haton, Editeur. Montréal: J. B. Rolland & Fils, Libraires-dépositaires, 12 et 14 Rue St. Vincent.

Ce petit traité populaire se recommande de lui-même à l'attention des prêtres et des fidèles jaloux de conserver, d'affermir et de raviver autour d'eux la foi à la *présence réelle*. Cet opuscule peut être compris par un enfant de douze ans; et, tout à la fois, il peut être grandement utile à des hommes faits, et même à des chrétiens instruits.

Choses et autres.

— M. le Dr George T. Orton, député de Wellington Centre, à la Chambre des Communes, vient de présenter un projet de loi pour empêcher les agents de chemins de fer étrangers